



ASSEMBLÉE NATIONALE

11ème législature

bétail

Question écrite n° 75269

Texte de la question

M. André Aschieri attire l'attention de M. le ministre de l'agriculture et de la pêche sur les conséquences des souffrances des animaux sur les agriculteurs. A l'exemple de la filière porcine, la rationalisation de la production a conduit, entre 1968 et 1997, à une augmentation du cheptel moyen de 12 porcs à 700 avec une concentration des exploitations. La durée de l'allaitement a ainsi baissé de 48 à 26 jours, l'intervalle entre le sevrage des porcelets et la saillie s'est trouvé réduit de la moitié, et le temps de travail consacré à l'animal a été divisé par huit. L'agriculteur a, de plus en plus, appris à vivre dans un univers infernal, dans une atmosphère sombre et étouffante, imprégnée de poussières et de gaz toxiques, emplie des cris des bêtes et du bruit des machines... Cette déshumanisation de la profession d'agriculteur fait qu'aujourd'hui le volume des offres d'emplois dans la filière porcine est deux fois supérieur à la demande. Il aimerait connaître son sentiment sur cette situation et savoir si cette rationalisation n'a pas atteint ses limites, ce qui pourrait nous amener à entamer une nouvelle réflexion sur le métier d'agriculteur éleveur, incluse dans une relation plus étroite entre l'homme et l'animal.

Données clés

Auteur : [M. André Aschieri](#)

Circonscription : Alpes-Maritimes (9^e circonscription) - Radical, Citoyen et Vert

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 75269

Rubrique : Élevage

Ministère interrogé : agriculture et pêche

Ministère attributaire : agriculture, alimentation et pêche

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 15 avril 2002, page 1952